DANS LA LÉGION D'HONNEUR

Ministère du Travail

De l' « Officiel » : Est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur : M. Jean Ottavi, directeur du Service départemental des Assurances Sociales du Nord, à Lille.

Ministère de la Justice

Sont promus Officiers : M. Mazeraud, premier président de la Cour d'Appel d'Amiens ; M. Lacour, premier président de la Cour d'Appel de Douai.

Sont nommés Chevaliers : M. Bourdin, conseiller à la Cour d'Appel de Douai ; M. Gaquerre, juge de paix à Lille ; M. Van Peteghem, président de Chambre au Tribunal de Commerce de Lille.

M. LACOUR, Premier Président près la Cour d'appel de Douai promu officier

Dans la promotion de la Légion d'Honneur, qui paraît aujourd'hui à l' « Officiel », nous relevons le nom de M. Paul Lacour, premier président, près la Cour d'Appel de Douai, élevé au grade d'officier, au titre du ministère de la Justice.

Le distingué magistrat, qui préside aux destinées de la seconde Cour d'Appel de France, est originaire de la Fère-en-Tardenois, où il naquit le 6 janvier 1869.

Docteur en droit, M. Lacour fut attaché au ministère de la Justice, le 6 mai 1897. Le 28 février 1901, il était nommé juge à Compiègne, et le 2 juillet 1902, ou le chargeait de l'instruction.

Président du tribunal civil de Doullens, le 13 octobre 1904, il devint, le 24 juillet 1917, conseiller à la Cour d'Appel d'Amiens. Poursuivant sa brillante carrière, le 17 janvier 1924 il était nommé président de chambre à la Cour de Douai, ou 5 ans plus tard, le 8 janvier 1929, il devait succéder à M. Carré de Malberg, en qualité de premier président.

Dans l'exercice de ses hautes fonctions, M. Lacour s'est révélé non seulement un juriste éminent, mais aussi un administrateur remarquable. Ajoutons qu'à ses grandes qualités professionnelles M. Lacourt joint celles d'un homme affable, qui lui valent une considération respectueuse. Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur, le 31 juillet 1925.

M. VAN PETEGHEM, président du Tribunal de Commerce de Lille nommé chevalier

Dans la liste des nouveaux promus au titre de chevalier de l'ordre national, figure également M. Van Peteghem, bien connu à Lille, où il naquit le 7 avril 1874, et dans la région où, dans les centres industriels et commerciaux, il s'est établi une haute et solide réputation.

Avant de faire la guerre comme sergent, M. Van Peteghem avait été nommé

M. VAN PETEGHEM

juge au tribunal de commerce de Lille, en 1912. Il occupe cette place jusqu'en avril 1932, date à laquelle il fut appelé à présider ce tribunal, qu'il quittera d'ailleurs bientôt.

M. Van Peteghem est, en outre, conseiller honoraire du Commerce Extérieur de la France, vice-président du syndicat de l'Ameublement, administrateur des groupements commerciaux du Nord.

Son activité quotidienne s'affirma encore aux postes d'administrateur des établissements Dhainaut, de Lille, et de gérant des ateliers d'art du Nord à Seex.

M. Van Peteghem, qui est aussi Consul de Grèce depuis 1929, est chevalier de l'ordre du Sauveur de ce pays.

Plusieurs fois il fut chargé de missions à l'étranger et aux colonies.

M. GAQUERRE, juge de paix à Lille, nommé chevalier

M. Alfred Gaquerre, juge de paix à Lille, vient de recevoir la croix de chevalier de la Légion d'Honneur.

Né à Saint-Pol-sur-Ternoise, le 28 septembre 1866, il entra dans la magistrature en 1866, à Steenvoorde. Par le suite, il exerça successivement ses fonctions, à

M. GAQUERRE

Aubigny-en-Artois, Vitry-en-Artois, Cambrai et Tourcoing. Le 19 novembre 1924 il fut nommé à Lille, au 3e arrondissement judiciaire. Il quitta ce poste le 9 mars 1928, pour le 1er arrondissement, où il est encore.

En plus de ces 36 année de services, qui lui valurent déjà le titre d'officier d'Académie, M. Gaquerre fut pendant huit ans, de 1892 à 1900, conseiller municipal et adjoint au maire de Saint-Pol-sur-Ternoie.

Notons encore, qu'arrêté à Cambrai par les Allemands, M. Gaquerre fut otage de guerre.

M. OTTAVI, directeur départemental des Assurances Sociales, nommé chevalier

M. Jean Ottavi, directeur départemental des Assurances Sociales du Nord, vient de se voir attribuer la décoration de chevalier de la Légion d'Honneur.

Il conviant de noter que M. Ottavi assura la démarrage difficile, délicat, de ce service, depuis sa fondation, le 10 juillet 1930.

Il fut auparavant, sous-chef de bureau au ministère du Travail.

M. BOURDIN, conseiller à la Cour d'appel de Douai nommé chevalier

Un autre magistrat douaisien, M. Edouard Bourdin, conseiller à la Cour, est nommé lui, chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Bourdin, qui jouit à Douai et particulièrement au Palais, de la sympathie générale, est né le 17 juillet 1864, en Saône-et-Loire. Il entra dans la magistrature en 1896, en qualité de juge suppléant à Saint-Claude. Nommé à Vervins le 4 février 1897, il passa le 5 novembre 1898 à Doullens, comme juge d'instruction.

Juge à Romorantin, en 1902, puis chargé de l'instruction le 11 février 1903, il fut nommé président du tribunal d'Aubusson le 18 octobre 1917 et dans les mêmes fonctions à Guéret, le 4 septembre 1916.

Après avoir été juge à Boulogne en 1926, M. Bourdin était nommé conseiller à la Cour d'Appel de Douai, le 2 mai 1930.

M. Raphaël LARDEUR, de Valenciennes, nommé chevalier

M. Raphaël Lardeur, maître verrier, vient, au titre du ministère de l'Education Nationale, d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Très connu dans les milieux artistiques, M. Raphaël Lardeur fait partie, depuis de nombreuses années, de l'Union Valenciennoise à Paris.

Titulaire déjà de multiples récompenses pour les travaux d'art qu'il a exposés, la belle distinction qu'il vient de recevoir a été accueillie avec joie chez ses nombreux amis.

UN CALAISIEN BROYÉ PAR UNE LOCOMOTIVE

Après celui de Fréthun, qui coûta la vie à une brave ménagère, Mme Tiertan, un grave accident vient de causer la mort d'un docker calaisien.

La victime, M. Alfred Boulogne, demeurant cour Grillier, au Petit-Courgain, avait quitté son domicile vers 6 h. 50, se rendant au « comptage » de la place de Suède. M. Boulogne était accompagné d'un autre docker, M. Jules Aucoin, qui le quitta quelque cinquante mètres avant le passage à niveau de la rue Duguay-Trouin.

Une tête et un bras en rehors de la voie

On ignore comment se produisit l'accident. Toujours est-il que, vers sept heures, un ouvrier, M. Louis Barius, longeant à bicyclette la voie du chemin de fer conduisant aux Pâtes à papier, découvrit le cadavre, affreusement mutilé, de l'infortuné Boulogne.

La tête et le bras droit gisaient en dehors de la voie, le reste du corps sur la voie perpendiculairement aux rails.

M. Barius avisa la police et le commissaire spécial se rendit sur les lieux. Il fit mander l'auto sanitaire et transporter le cadavre à la morgue, où il fut examiné par M. le docteur Brunel, médecin légiste.

Mentionnons que le corps avait été traîné sur un trajet d'une vingtaine de mètres avant que le machine qui, évidemment, avait causé l'accident, eût sectionné la tête et le bras droit.

Reconnu par son fils

D'après les dires des témoins, c'est une rame de wagons tirée par une locotive qui dut heurter le malheureux.

Deux hommes marchaient de chaque côté du convoi, mais il n'y avait personne devant la machine.

On ne s'explique guère d'ailleurs comment Alfred Boulogne, qui avait bon pied bon œil, put ne pas voir ni entendre arriver la machine.

C'est le propre fils de la victime, en arrivant quelques minutes plus tard, qui reconnut le cadavre.

Les témoins disent encore qu'il n'y avait pas de trouillard, mais on se demande si le sexagénaire n'a pas voulu passer entre les wagons, ou s'il n'a pas été pris d'une défaillance alors qu'il traversait la voie devant la locomotive.

Le naut personnel de la Compagnie du Nord, M. Wallon, chef des gares en tête, a ouvert une enquête.

Le quatrième accident causé par la « navette des quais »

A signaler que cette locomotive dite « la navette des quais » causa déjà plusieurs accidents, elle broya les jambes d'un docker, écrasa la « mère Louise » et coupe en deux un marin suédois.

DE NOUVELLES PLAINTES DÉPOSÉES CONTRE LE DIRECTEUR DE L' « INTERNATIONAL TOURIST OFFICE » A VALENCIENNES

La police municipale de Valenciennes continue à enregistrer de nouvelles plaintes contre Paul Gendre, dit « De Franciscis », directeur de « l'International Tourist Office », dont nous avons annoncé l'arrestation pour escroquerie.

Gendre s'était fait remettre par M. Robert Roelen, 41 ans, commerçant, 53, rue Saint-Géry pour 758 fr. 75 de mobilier ; un autre commerçant de la place de la Gare lui a livré du mobilier pour la somme de 295 fr. 65 ; enfin un boucher de la rue de Paris, M. Jean Zimazane, 35 ans, avait livré au directeur de l'International Tourist Office une noix de veau de 34 fr. 80 ; quelques jours après Gendre commanda un gigot ; refusant le paiement, M. Zimazane reprit si marchandise.

Ces nouvelles plaintes ont été transmises par M. Binerd commissaire central à M. Dejean de la Batie, chargé de l'instruction de cette affaire.

TABLEAU D'AVANCEMENT DES MAGISTRATS

Le tableau d'avancement des magistrats des cours d'appel et des tribunaux de première instance, des juges de paix d'Algérie, de Tunisie et du Maroc, et des attachés titulaires au ministère de la Justice, est arrêté pour notre région et pour l'année 1934 ainsi qu'il suit :

Présidents de chambre (province), 1930 : M. Alard, Amiens ; 1933 : M. Mirande, Douai. — Conseillers (province), 1931 : MM. Jannaus, Douai ; Lamy, à Amiens ; 1932 : M. Sergeant, Amiens ; 1933 : M. Blondel, Douai ; 1934 : MM. Hugot, Cuneo et Malet, de Douai, avocats généraux (province).

Tableau spécial. — Substituts du procureur général (province), 1934 : MM. Dardot et Ledoux, Douai ; — Présidents de 1re classe ; 1931 : M. Boudry, Lille ; 1933 : M. Fricaudet, Amiens ; 1934 : M. Dournee, Béthune ; — Vice-présidents de 1re classe, 1929 : M. Leclercq, Lille ; 1934 : M. Rogier, Béthune. — Juges 1re classe, 1929 : MM. Yolin, Valenciennes ; Davenet, juge d'instruction à Lille ; Duflileul, juge d'instruction à Béthune ; Leroux, à Lille, Mommessin, à Boulogne ; 1933 : MM. Glorian, juge d'instruction à Lille, Le Friec, à Lille ; 1934 : MM. Daniel à Amiens ; Franqueville, à Boulogne ; Longevialle, à Lille ; Moissac Mayer, à Avesnes ; Père, tribunal cantonal à Avesnes ; Petit, à Béthune ; — Substituts du procureur de la République de 1re classe, 1934 : MM. Bornet, Lille ; Lemoine, Boulogne.

Tableau spécial. — Présidents de 2e classe, 1933 : M. Ledoc, Arras ; — Juges de 2e classe, 1934 : MM. Flamma, à Abbeville ; Fontaine, à Arras, Housset, Douai ; Pécard, à Dunkerque ; Procureurs de la République de 2e classe, 1933 : M. Folin, Douai ; — Substituts du procureur de la République de 2e classe, 1934 : M. Vieillard, à St-Omer ; — Présidents de 3e classe, 1933 : M. Dubois Ernest, Doullens ; 1934 : M. Derumeaux, Montreuil ; — Juges de 3e cl., 1934 : MM. Ainaud, Cambrai ; Baisselle, Montreuil ; Delacour, Péronne ; Delanoy, Dunkerque ; Lannoy, Saint-Omer ; — Substituts du procureur de la République de 3e classe, 1934 : MM. Lecat, Dunkerque ; Menaud, à Arras, Potier, Cambrai ; — Juges suppléants, 1933 : MM. Choquet, Douai ; Delorme, à Amiens ; Eloy, Douai ; Guignon, à Amiens ; 1934 : MM. Dron, à Douai ; Franceschi, Douai ; Gagne, Amiens ; Lorgnier, Amiens ; Tison, Douai

UN INCONNU TUÉ PAR UNE AUTOMOBILE, A ROUBAIX

Hier, vers 23 heures, nous étions avertis qu'un homme était étendu inerte sur la chaussée de l'avenue Jean-Jaurès, à une centaine mètres de « La Laiterie », à Roubaix.

Nous nous sommes rendus immédiatement sur les lieux et avons constaté qu'un cadavre gisait sur le « monolastic », à 3 mètres de la rue du Boulevard. Il est à supposer que le victime sortant de cette dernière rue, voulut traverser la dangereuse chaussée de l'avenue Jean-Jaurès pour prendre la tram Mongy et qu'elle fut happée par une automobile venant de Roubaix et se dirigeant vers Lille. Sans se préoccuper de l'accident qu'il venait da provoquer, le conducteur de le voiture continua lâchement sa route.

Dans l'intervalle, M. Maiot, commissaire de permenance, averti par un industriel de Fiers-Breucq qui rentrait chez lui en voiture, arrivait sur les lieux et constatait que la victime portait une blessure à hauteur da la tempe gauche avec une légère effusion de sang. Comme le malheureux ne donnait plus signe de vie, son cadavre fut déposé provisoirement sur le trottoir de droite, face au numéro 18 on attendant l'arrivée de M. le docteur Dubois.

Après examen, le praticien déclara que le mort était consécutive à une fracture du crâne et qu'elle avait été instantanée. Le corps fut ensuite transporté eu dépôt mortuaire de l'Hôpital La Fraternité.

Malgré une fouille minutieuse effectuée dans les poches du défunt, il n'a pas été possible da découvrir le moindre papier permettant d'identifier ce dernier. Il a'agit d'un homme paraissant âgé d'une quarantaine d'années, figure rasée, cheveux châtains roux. Il était vêtu d'un pardessus gris, d'un veston de drap gris foncé, d'un gilet de velours avec menches, d'un pull-over de laine bleue, d'un pantalon de velours. Il portait un cache-col bleu, un cache-nez bleu, des brodequins noirs et une casquette gris beige qui fut retrouvée à 10 mètres do l'endroit de l'accident marqué par une large tâche de sang.

Les personnes susceptibles de donner quelques renseignements sur cet accident sont priées de s'adresser au commissariat de police de le place Sainte-Elisabeth, à Roubaix.

LA MORT TROUBLANTE D'UN BÉBÉ, A WALLERS

Samedi soir, M. le docteur Decherf, de Wallers, était appelé dans une maison située au lieu dit « La Cachette », rue de la Goulée, 5 bis, où une enfant venait de mourir.

Dans cette humble habitation, demeure Mme Vve Briffaut, née Beney, mère de neuf enfants, âgés de 15, 14, 12, 10, 8, 7, 5, 3 ans, et le dernier de 6 mois.

La conduite de la mère n'est pas sans reproches, quant aux soins qu'elle donne à sa nombreuse famille, ils sont si peu satisfaisants qu'en octobre 1931 déjà la commission d'hygiène de l'arrondissement s'en inquiéta. M. le docteur de Lauwereyns vint visiter ce foyer. Il le trouva très sale ; il remarqua que les enfants n'étaient pas soignés comme ils auraient dû l'être et de sérieuses observations furent faites à la maman.

Samedi soir, une des fillettes, la jeune Marie-Louise, voulant prendre son petit frère Clément, âgé de 6 mois, qui reposait dans son berceau, trouva le petit être glacé

M. le docteur Decherf constata que la mort avait fait son œuvre, mais il refusa le permis d'inhumer.

Le parquet de Valenciennes fut prévenu de ces faits troublants ; il chargea M. le docteur Dubois, de Denain, de procéder à l'autopsie.

Celle-ci eu lieu, vers la fin de l'après-midi, en présence de M. Tréllers, maire de Wallers, et des gendarmes Droisy et Wydauw, d'Hérin, qui ont procédé à l'enquête.

D'après les constatations de l'honorable médecin-légiste, la mort est due à un abcès tuberculeux, qui a provoqué la congestion de la base du poumon droit.

L'enfant était malade depuis quatre mois. Le manque de soins a malheureusement aggravé son état.

Le parquet de Valenciennes, en possession du rapport de M. Dubois, statuera.

M. ENTREMONT, COMMISSAIRE DE POLICE A ANICHE, EST NOMMÉ A LILLE

Par décret présidentiel du 30 décembre 1933, M. Claude Entremont, commissaire de police hors classe, 3e échelon à Aniche, est promu en la même qualité à Lille.

Depuis le 1er décembre 1924 ce magistrat exerçait ses fonctions à Aniche, poste particulièrement délicat, où ce magistrat sut acquérir l'estime de ses chefs et la sympathie de la population.

Né le 5 novembre 1889, M. Entremont est entré par voie de concours, à la Sûreté générale, le 1er septembre 1923, et a débuté comme commissaire de police de 4e classe à Louvroil.

Venant de l'infanterie Alpine, M. Entremont avait effectué 15 années de service et avait terminé la guerre comma lieutenant. Il a accompli toute la campagne de 1914-1918, au front en France, en Grèce et en Orient. Blessé, décoré de la médaille militaire pour faits da guerre, ce fonctionnaire est titulaire de plusieurs autres décorations

Nous croyons savoir que dans quelques jours, M. Entremont prendra possession da son nouveau poste au 6e arrondissement en remplacement de M. le Commissaire Guillaume qui, au 5e arrondissement, succédera à M. Déret.

MÉDAILLES D'HONNEUR DE LA POLICE MUNICIPALE ET RURALE

De l' « Officiel » : La médaille d'honneur de la police municipale et rurale est décernée aux gradés et agents da la police dont les noms suivent :

Nord. — MM. Abraham (Gaston), secrétaire à Lille ; Blanchard (Désiré), brigadier à Louvroil ; Boulet (Séraphin), agent de police à Roubaix ; Bourry (Henri) inspecteur da sûreté à Lille ; Castaux (Albert), agent de police à Tourcoing ; Cauwet (Gaston), brigadier de police au Cateau ; Coudoux (Paul), brigadier à Raismes ; Delmaere (Daniel), sous-brigadier à La Madeleine ; Dhennin (Henri), gardien de la paix à Lille ; Douteligne (Albert), brigadier à Roubaix ; Foubert (Alfred), gardien de la paix à Lille, Goussaeau (Charles), agent da police à Roubaix ; Janssen (Auguste), garde champêtre à Wattrelos ; Lalau (Jules), garde champêtre à La Madeleine ; Lasselin (Ernest), inspecteur de la sûreté à Lille ; Lasselin (Joseph), secrétaire à Lille ; Legrain (Pierre), gardien de la paix à Lille ; Legrand (Augustin), agent de police à Fourmies ; Levêque (Lucien), brigadier da la sûreté à Cambrai ; Malesieux (Marcel), gardien de la paix à Lille, Martinage (Fernand), garde champêtre à Hellemmes ; Mayer (Jean), garde champêtre à Hellemmes ; Pentigny (Gaston), sous-brigadier à Douai ; Perret (Charles) inspecteur à Jeumont ; Piedanna (Albert), secrétaire à Roubaix ; Stévenart (Ferdinand), gardien de le paix à Lille ; Vailla (Ernest), agent da police à Fourmies ; Vermeulen (Paul), sous-brigadier à Tourcoing ; Beauchamp (Henri), agent de police à Anzin (à compter du 1er juillet 1933) ; Beauchamp (Léon), agent de police à Anzin (à compter du 1er juillet 1933).

Pas-de-Calais. — MM. Waroquet (Léon), agent de police à Arras ; Jepon (Arthur) agent do police à Calais ; Evrard (Louis), garde champêtre à Ambleteuse ; Depraiter (Louis), garde champêtre à Wierre-Effroy ; Coupin (Juliet), sous-brigadier à Boulogne (à compter du 1er juillet 1933).

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON Consultez le
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE Couverture rouge
EN VENTE PARTOUT Librairies, Kiosques et Gares

Roubaix

Bureaux : 45, rue de la Gare (Tél. 351-17) — Dépôt de vente : 78, Grande-Rue

LES FUNÉRAILLES DU HÉROS ROUBAISIEN CHARLES VANESSCHE

Hier à 10 h. 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, ont eu lieu les funérailles de M. Charles Vanessche, décédé à l'âge de 74 ans, à la maison de retraite, 21, rue Barbieux, où il était concierge. Le deuil était conduit par les fils du défunt.

Derrière le char funèbre, venaient M. Pontoise, vice-président du Conseil d'administration des Hospices ; Vanharpe et Noblet, administrateurs ; une délégation de l'Amicala des Etablissements Hospitaliers de Roubaix, conduite par son président, M. Henri Lambrecq, receveur général des Hospices, une délégation du personnel conduite par MM. Bourey, économe et Venheecke, secrétaire. On notait aussi une gerbe de fleurs offerte par l'Amicale et une plaque de marbre, par le Conseil d'administration et le personnel.

L'office fut célébré devant une nombreuse assistance et après l'absoute donnée par M. l'abbé Cokelaer, deux discours furent prononcés sous le porche de l'église. M. Pontoise, vice-président du Conseil d'administration et M. Henri Lambrecq, receveur général, rappelèrent les mérites de ce héros de l'occupation allemande qui pendant la grande tourmente se signala particulièrement en se dévouant dans des conditions extrêmement difficiles pour obtenir des renseignements sur l'ennemi et qu'ils faisaient parvenir ensuite aux armées françaises ; ils exaltèrent son patriotisme, son grand cœur et lui rendirent un hommage particulièrement émouvant.

La dépouille mortelle de M. Vanessche fut ensuite transportée au cimetière de la ville.

Halle Filpo 1/2 K° délicieux gruyère 5 fr

LA SEMAINE-RÉCLAME DES COMMERÇANTS DU CENTRE

La IIIe Semaine-Réclame annuelle des Commerçants du Centre aura lieu du 6 au 14 janvier 1934. Cette organisation de vente qui fait le pendant à la Grande Braderie de juillet permet à la clientèle de se procurer à vil prix des articles toujours intéressants et de qualité.

Tous les soldes d'hiver sont ainsi liquidés et cette Semaine Commerciale, qui n'en est qu'à sa troisième année, a déjà ses habitués. Cette année-ci elle se corse de la vente Prixbas qui continuera, nous en sommes sûrs, aussi brillamment qu'en décembre.

EXTRACTION sans piqûre et sans douleur
au Protoxyde d'Azote par le « NOVOL »
Clinique Dentaire MOISSALI
93 rue du Collège 3 - ROUBAIX

TRISTE FIN DE DEUX OCTOGÉNAIRES

La période hivernale est terrible pour les malheureux, surtout pour ceux vivant seuls. Au cours de la journée d'hier, deux octogénaires ont été trouvé morts dans leur humble logis, à Roubaix.

A 9 h. 30, Mme Vve Louis Miquet, née Constance Pol, née la 17 juillet 1853, à Lewarde (Nord), demeurant en garni 38, rue de Bayal, a été trouvée morte dans son humble logis par un de ses parents. Ce dernier fit immédiatement appel à M. le docteur Diaps, qui attribua le décès à une cause naturelle. Le cadavre a été transporté au dépôt mortuaire de l'Hôpital « La Fraternité » après que le praticien eût délivré le permis d'inhumer.

— Un autre octogénaire, M. Moïse Nutin, âgé da 80 ans, demeurant seul rue Cholseul, cour Mullior, 59, a également été retrouvé mort on son domicile, la tête appuyée sur le dessus de la cuisinière. Un docteur mandé pour constater la décès déclara qu'il s'agissait d'une mort naturelle consécutive à une congestion cérébrale. Le permis d'inhumer a été délivré après les constatations du commissaire de permanence.

CONCOURS DE LA PLUS BELLE MAISON
OFFERT PAR LE
CHOCOLAT DELESPAUL-HAVEZ
500 PRIX LILLE
140.000 FRS EN ESPÈCES
1er Prix : 50.000'
2e Prix : 10.000'
3e Prix : 5.000' - 2 Prix de 2000'
3 Prix de 1000' - 22 Prix de 500'
570 Prix de 100'
DEMANDEZ LES FEUILLES DE CONCOURS A VOTRE FOURNISSEUR

APRES L'ACCIDENT DU CERCLE DE L'INDUSTRIE

Plusieurs experts désignés par la commission du Cercle de l'Industrie ont commencé leurs travaux pour établir les causes exactes du grave accident qui a réduit en ruines, la belle et luxueuse salle de fêtes. Il faudra attendre que leur tâche soit terminée pour entreprendre le déblaiement des décombres.

FEU DE CUISINE

Par suite d'un excès de chauffage, un récipient contenant de l'huile déposé sur le foyer placé dans la cuisine da l'habitation de M. Kuhn, marchand de primeurs, 39, boulevard Gambetta, se fendit et la liquide en ébullition s'étant répandu sur la cuisinière, des flammes se dégagèrent presque aussitôt. A l'aide de quelques seaux d'eau et de wassingues mouillées le personnel de la maison se rendit rapidement maître de ce commencement de sinistre.

Lorsqu'ils arrivèrent sur les lieux, les pompiers n'eurent plus qu'à compléter l'extinction, et, à 13 h. 10, c'est-à-dire après un quart d'heure de présence, ces derniers pouvaient regagner leur caserne. Les dégâts atteignent 1.000 francs et sont couverts par l'assurance.

LA SOIRÉE DU CERCLE MILITAIRE AURA LIEU SAMEDI PROCHAIN

Le Bureau du Cercle Militaire a pris ses dispositions pour que, malgré l'accident survenu dimanche matin et qui le prive de la grande salle des fêtes du Cercle de l'Industrie, la soirée qu'il organise pour samedi prochain avec le Comité d'entr'aide de la Légion d'honneur au bénéfice de cette société puisse avoir lieu avec un plein succès.

Le Comité du Cercle de l'Industrie a décidé de mettre à la disposition des organisateurs toutes les salles donnant sur la grande rue dans le vieux bâtiment. Il a donc été convenu que l'on danserait dans les deux grands salons et les vestibules du rez-de-chaussée et du premier, un orchestre sera placé à chaque étage. Ce sera féerique. Les joueurs de bridge ou de belote auront également des salles à leur disposition, un buffet sera installé à chaque étage.

Rappelons que l'on peut trouver des cartes au local du Cercle, 72, rue de la Gare, ou au capitaine Desruelles, au Cercle de l'Industrie, 7, Grande Rue.

LA NOEL DES PAUVRES A LA SOLIDARITE

Samedi soir a eu lieu dans la salle da la Solidarité, 123, boulevard de Belfort, le Noël des pauvres offert par les Amis de la Solidarité.

Cette petite fête qui comprenait en outre un bon repas très bien servi par les éclaireurs et quelques amis da la Croix Bleue a été suivie par quelque 115 personnes qui se retirèrent enchantées de cet accueil fraternel.

COMITÉ GÉNÉRAL DES FESTIVITÉS

En vue de la préparation da la fête du 21 janvier, au profit du Timbre antituberculeux, la réunion de comité aura lieu la vendredi 5 janvier, salle des adjudications, mairie da Roubaix, à 19 h. 30. Les présidents et délégués des comités de quartier sont priés de bien vouloir y assister.

CARNET

NAISSANCE. — M. et Mme Jean Lefebvre sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Marie-Thérèse.

Merville 29-12-33

Sociétés et Comités

LA NOUVELLE COMMISSION DES MÉLOMANES ROUBAISIENS

Au cours de sa réunion générale, cette société après lecture des rapports de l'année écoulée, a procédé au vote de la nouvelle commission pour l'année 1934 comme suit : président d'honneur : M. Robert Motte ; président honoraire : M. Henri Mahieu ; président actif : M. Fernand Deffrenne ; vices-présidents : MM. Georges Queste et Albert Lanneau ; secrétaire : M. Jules Dubois ; secrétaire adjoint : M. Marcel Leudré ; trésorier : M. Emile Deregnaucourt ; trésorier adjoint : M. François Vanloyeu ; directeur : M. Georges Bauwens ; sous-chef : M. Albert Jacob ; commissaire honoraire : M. Elie Delgrange ; commissaires : MM. Cotillon Henri, Pirlet Raymond, François Leduc ; porte-drapeau : M. Marceau Lefevre ; archiviste : M. Delphin Lesage.

Le président M. Deffrenne, au nom da la nouvelle commission, a remercié les sociétaires de leur confiance en les assurant d'unir leurs efforts dans un même but artistique et amical, inspiré par la devise « toujours plus haut » pour l'avenir et les succès de le chorale.

A l'Amicale Photo. — On n'a pas oublié le grand succès obtenu le 15 décembre dernier par la soirée artistique donnée au siège de l'Amicale Photo. Le Comité, répondant au désir général, a organisé pour vendredi 5 janvier une nouvelle conférence avec projections. La Société a fait cette fois appel au distingué conférencier qu'est M. Paul Bertrand, qui a choisi pour sujet : « Loisirs photographiques à travers la France ».

PHILHARMONIQUE DE ROUBAIX. — En raison des fêtes de l'An, la répétition de ce soir mercredi, n'aura pas lieu.

SOCIÉTÉS SPORTIVES

CROSS COUNTRY. — **Excelsior Athlétic-Club de Roubaix.** — Mercredi, 18 h. 15, première séance de culture physique à 19 h. 15 men, feront 8 tours de piste. Aux cours des séances, M. Simon soumettra les photos.

ETAT-CIVIL

Naissances : Arlette Houzé, rue Marie Hulisne, 80 ; Claude André, rue de la Lainière, 128 ; René Losfeld, rue de la Paix, 45 ; Marie-Thérèse Martinet, rue Jean Macé, 170 ; Georges Vreuix, rue de Naples, 98 ; Nelly Herfeler, boulevard Gambetta, 234 ; Arlette Houzé, rue Merle Buisine, 80 ; Claude André rue de la Lainière, 98 né rue de Maufait, 72 ; Léon Losfeld, rue de la Paix, 45, né boulev de Cambrai, 60 ; Annie De Schaeck, rue du Fontenoy, 216, c. Alisrd, 4 ; Henri Baudaert, de Watrelos, né boulev. de Cambrai, 60 ; Maurika Décuwe, rue de Lannoy, 18.

Décès : Marie Villain, 67 ans, rue Lalontaine, 47 ; Victor Kassenaur, 59 ans, ép. Coutelmbier, rue de Lille, 231 ; Osvaldo Deffent, 22 ans, rue Descartes, Fort Sion, 26 ; Auguste Duiloit, 84 ans, rue Edouard Vaillant, 2 ; Floreutine Bazin, Vve Heunekaus, 70 ans, rue Lacroix, 56 ; Natalie Gilman, épouse Verschelde, rue d'Alger, 273 ; Marie Villain 57 ans, rue La Fontaine, 47 ; Rosalie Hoogstael, Vve Richomme, 85, rue et cité d'Estaing, 2 ; Constance Pol Vve Miquet, rue de Bayal, 38 ; Jeannine Delepaut, 3 mois, rue Claude Lorrain, 54 ; Pierre Chiroux, 69 ans, rue de la Gare, 96 ; Emile Robbe, 65 ans, rue d'Inkermann, 151 ; Elise Deimeufcourt, Vve Diagoras, 80 ans, rue de Blanchemaille, 37 ; Thomas Dumont, 77 ans, rue de Blanchemaille, 37.

Pompes Funèbres Gles, 49, r. Sébastopol
RX. Organ. complète de Convois. T. 334.21

FUNÉRAILLES

Vous êtes prié d'assister aux funérailles de **Madame Vve Pierre RICHOMME**, née Sidonie Hoogstael, décédée à Roubaix, le 1er janvier 1934, dans sa 75e année, administrée des sacrements, qui auront lieu le jeudi 4 janvier, à 9 h. 30, en l'église Saint-Rédempteur. Assemblée à la maison mortuaire, rue et cité d'Estaing, 2, à 9 h. 15.

Le présent avis tient lieu de faire-part de la Famille Richomme-Hoogstoel et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

La famille **Depraetère** remercie les personnes ayant assisté aux funérailles de M. **Edouard-Emile DEPRAETERE**, veuf de Dame DE WINTER, ou qui regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances.

WATTRELOS

COLLISION D'AUTOS

Dans la soirée de lundi, deux automobiles se sont rencontrées dans la rue Jules-Guesde, au dangereux passage situé à hauteur du sentier Hellin. Une petite voiture deux places se dirigeait vers le bureau des douanes de la Houzarde en même temps que le tramway B. Une autre voiture se dirigeant vers Saint-Liévin arriva au même moment et tenant sa gauche, car les lignes du tramway sont situées à très peu de distance du trottoir réservé aux piétons.

Heureusement aucun accident de personne n'est à signaler. C'est par suite de la couche de neige rendue glissante qu'une voiture en voulant freiner a dérapé et est allée se jeter sur l'autre Tout se borne à des dégâts matériels et un accord amiable est intervenu aussitôt.

Football. — Dim. : l'A.C.W. recevra sur son terrain la belle équipe du F.A.B.S. Coup d'envoi à 2 h. 15.

Etat civil. — Naissance : Julien Rœland, rue des Trois-Pierres, 296.

Décès : Marcel Beddeleem, 50 ans, employé rue des Poilus. — Louis Potié, 79 ans, rue des Poilus.

WASQUEHAL

Manifestation de sympathie. — Samedi, à 20 h., dans la salle des fêtes da la mairie, les membres de l'administration municipale sous la présidence de M. Henri Détailleur, maire, entouré de MM. Leveugle, Lesaffre, Merquilly, adjoints et de tous les membres des services municipaux, s'étaient réunis afin de manifester leur sympathie envers le vétéran de la police locale, M. Alexandre Viseur qui, après vingt-neuf années de service actif, va profiter d'une retraite bien méritée.

M. Henri Détailleur, ami personnel da M. Viseur ouvrit cette cordiale réception en retraçant la brillante carrière de l'intelligent et actif policier qui va prendre sa retraite, après avoir toujours rempli son devoir avec conscience pour rendre service à ses concitoyens.

En terminant son discours, M. Détailleur fortement applaudi de l'assistance épingla sur la poitrine du garde-champêtre Viseur, la médaille communale si vaillamment gagnée.

Au nom du personnel des services municipaux, M. Kléber Mille, secrétaire général da la mairie, se fit l'interprète de ses collègues pour exprimer à M. Viseur les sentiments de reconnaissance de tous ceux qui ne sont pas près de l'oublier. M. Mille se fit un plaisir de rappeler les sentiments de cordiale camaraderie qui existèrent toujours en sein des divers services de la commune qui avait la faveur de profiter de bons et loyaux services du garde-champêtre Viseur qui sera unanimement regretté.

M. Alexandre Viseur, entouré de sa famille, dont l'émotion était grande, reçut alors un magnifique cadeau émanant des membres de la municipalité et du personnel municipal. Ce beau souvenir consiste en un superbe fauteuil de cuir dans lequel M. Viseur pourra goûter un repos bien gagné.

Tandis qu'un lunch amical était servi eux cinquante convives présents et que le champagne pétillait dans les coupes de cristal, deux gracieuses et charmantes petites filles, Mlles Michelle et Françoise Frère, filleules du nouveau retraité, récitèrent en un duo touchant, un splendide compliment qui alla droit au cœur de M. Viseur et de toute l'assistance, qui ne surent cacher la vive émotion qui les étreignait.

Ajoutons que M. Marcel Surmont, le benjamin du personnel, se fit aussi un devoir de manifester sa sympathie envers M. Viseur en lui offrant, au nom du personnel, une superbe gerbe de fleurs.

Cette charmante réception s'acheva tard dans la nuit au milieu des chansons, et de la plus franche camaraderie.

HEM

Accident du travail. — Dans les Etablissements de M. Edouard Page, rue du Cimetière de Lannoy, le jeune Dhaineux Alfred, 13 ans, aide-tisserand, demeurant à Lys, 10, rue d'Alsace a été victime d'un accident sérieux. Monté sur l'échelle de son métier, il perdit l'équilibre et tomba la tête sur le volant du métier voisin. Le docteur Permentier, appelé d'urgence, donna les premiers soins au blessé. Il diagnostiqua une commotion cérébrale par chute sur la tête avec vomissements, cas sérieux. Le blessé a été transporté au domicile da ses parents.

LYS-LEZ-LANNOY

Une automobile versé dans un fossé. — Dimanche, vers 15 h. 30, une automobile conduite par M. Marescaux, représentant à Tourcoing, venant de Leers, passait rue du Fresnoy, lorsqu'au tournant de cette rue, elle dérapa et alla culbuter dans le fossé gauche, assez large et très profond à cet endroit. Quatre personnes se trouvaient dans la voiture le conducteur, deux femmes et un enfant

Par un hasard vraiment heureux, seule Mme Marescaux fut légèrement blessée à la tête. Quant à l'auto, elle a peu souffert de cette chute brutale. Au cours de l'après-midi de mardi, la voiture fut retirée de sa fâcheuse position.

LEERS

DEUX AUTOS S'ACCROCHENT RUE DE